

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(23\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Marie Isabelle Destriché, 12 septembre 1883](#)

Jean-Baptiste André Godin à Marie Isabelle Destriché, 12 septembre 1883

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
Date de rédaction[12 septembre 1883](#)
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
Destinataire[Destriché, Marie Isabelle \(1823-1910\)](#)
Lieu de destinationChâteau-du-Loir (Sarthe)
Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin retourne à Destriché le manuscrit intitulé « Tripoteurs et tripotages », son nouveau roman, qu'il ne peut publier dans le journal *Le Devoir* en raison de l'abondance de matières et parce qu'il ne pourrait pas être un sujet de distraction pour les lecteurs du *Devoir*.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (23)

Collation1 p. (358r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise 12 juin 83

Chère Madame,

Je vous retourne par ce courrier, même adresse que cette lettre, le manuscrit.

Esipoteuses et tripotages que vous avez bien voulu m'envoyer en communication.

La matière abonde au devoir et nous sommes en ce moment embarrassés entre le choix d'abondantes nouvelles.

Ce qui me me permet pas d'accepter votre nouveau roman, malgré tout

Madame ^{me} Destiche.

l'intérêt qu'il m'inspire, c'est que je n'y vois guère, pour les lectures du Levier, un sujet de distraction suffisamment tranché avec les matières ordinaires du journal.

En voyant la part que vous faites dans cette Nouvelle aux idées que Le Darnier cherche à propager, j'ai regretté que les raisonnements n'eussent une place trop large et que l'action y fut trop restreinte.

Prenez Chère Madame, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Godin